— *Un mot difficile à définir (car il possède beaucoup de sens différents, sinon contradictoires.*

— *Une idée dont on parle de plus en plus : car elle oriente l'avenir de l'Humanité.*

LA SOCIALISATION

On entend sans cesse parler de :

Social (esprit social, service social, action sociale, christianisme social).

Socialisme (politique, économique, marxiste, communiste, progressiste).

Que veulent-dire tous ces termes (et les idées qu'ils recouvrent) ?

Chose curieuse, tous ces termes qui souvent s'opposent les uns aux autres (quelquefois même d'une manière irréductible) ont cependant une origine commune : le mot et l'idée de SOCIÉTÉ.

LA NOTION DE SOCIÉTÉ

La vieille parole du début de la Bible est toujours vraie :

« Il n'est pas bon pour l'homme de vivre seul ».

Depuis les temps les plus reculés, les hommes ont toujours eu tendance à se grouper, pour s'entr'aider, se défendre mutuellement, en un mot, pour vivre. Des savants ont étudié la vie de ces groupes humains qui peuvent adopter toutes les formes, et il les ont étudiés, indépendamment des individus qui constituent le groupement.

On appelle cette science, la « SOCIOLOGIE ».

Certains ont même pensé que le fait de vivre en société influe tellement sur l'homme que cela finit par changer sa nature d'homme elle-même : la vie en société « conditionnerait » le comportement des individus, les mettant dans une situation donnée : Cette constatation n'est pas entièrement fausse (par exemple, un joueur de foot-ball est autre dans son travail , et sur son terrain de jeu, un soldat n'a pas les mêmes réactions à la caserne que dans la vie civile). Néanmoins, l'homme reste l'homme, avec sa liberté.

Ceci posé, il faut bien comprendre que, dans la vie en société, les hommes établissent entre eux des relations : amitié, voisinage, opposition, haine, bagarres, coopération, solidarité, amour.

Depuis la plus petite société (la famille) jusqu'à la plus vaste (la Nation ou même les relations internationales : voir notre fiche précédente sur l'O.N.U.), les relations influent, modifient, dirigent, paralysent ou, au contraire, développent les activités des individus.

Au fur et à mesure que le temps passe, que les hommes font des découvertes et se perfectionnent, leurs relations deviennent de plus en plus nombreuses et compliquées : autrefois, pour faire un marché, il suffisait de se frapper dans la main : « Tope-là », et tout était dit, maintenant, il existe des formules diverses de marché, des inscriptions, des garanties, des assurances, des contentieux, etc..., etc...

Alors, il arrive souvent ce qui devait arriver : les plus malins ou les plus costauds se débrouillent, et sur la touche, restent les plus malheureux, les plus pauvres, ceux qui n'ont pas eu de chance ou qui se sont mal débrouillés : tôt ou tard (il suffit de lire l'histoire pour s'en convaincre, apparaissent les abus, les exploitations, et fatalement les conflits brutaux et armés, sinon quelquefois le sang pour tout terminer.

Or des hommes se sont dit : « NON »... cela ne peut pas toujours durer comme ça, il faut faire quelque chose, c'est pas juste... c'est pas normal... c'est pas HUMAIN...

ET... ILS SE SONT MIS AU TRAVAIL :

LES UNS (PHILOSOPHES ET SAVANTS) ONT ÉTUDIÉ L'HUMANITÉ, DEPUIS SES ORIGINES

Et ils ont constaté, (notamment l'un d'eux dont les ouvrages viennent d'être publiés : le Père Teilhard de Chardin), que cette organisation progressive entre les hommes était non seulement désirable, mais encore, absolument nécessaire aux hommes s'ils veulent survivre.

Voici sur quoi s'appuye son raisonnement : Quand on se penche sur le passé des astres, de la terre, de la vie, de l'homme, on est aussitôt frappé par la continuité d'une véritable évolution qui part de la matière brute, qui se poursuit sur la vie (plantes, animaux) et qui s'épanouit dans l'homme, véritable Roi de la création. Plus précisément encore, on s'aperçoit dans cette étude que plus on avance dans l'échelle des êtres, plus leur nature est faite de complication, avec au maximum de la complication, l'apparition de l'intelligence, de la pensée, chez l'homme.

En effet, depuis l'atome d'Hydrogène, le plus simple de tous les corps chimiques (et pourtant déjà une construction très complexe) jusqu'à la première cellule vivant (une cellule de plante par exemple) il faut un assemblage, une « construction équilibrée » de millions d'atomes, de molécules, groupés en combinaisons compliquées pour arriver à cette première cellule vivante.

Plus on monte dans l'échelle végétale puis animale, plus le système se complique (nerfs, muscles, organes, circulation, etc...) De tous les êtes — vivants — celui qui est doté du système le plus compliqué et le plus « au point » c'est l'homme.